Bulletin de Santé du Végétal
Nouvelle-Aquitaine

Melon

N°21
17/10/2019

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

*Consultez les **évènements agro-écologiques** près de chez vous !*

Ce qu'il faut retenir :

- **Bilan de la campagne 2019**

  A relier avec la situation météorologique de l'année, et comparativement à d'autres campagnes, la pression sanitaire pour la culture de melon a été relativement faible à modérée en 2019 dans le Centre-Ouest/nord Nouvelle-Aquitaine.

  Cependant, en fonction de situations géographiques, d'un historique de parcelles, certaines des problématiques habituelles ont été assez présentes (notamment : des dépérissements de plantes (la Fusariose principalement), Bactériose et Taupins).
  D'autres problématiques, plus occasionnelles ont été présentes de façon plus significative (par exemple les Pucerons en début de campagne et quelques cas de viroses assez inhabituels).

  Même si le climat sec a été peu favorable aux problématiques de champignons, à l'inverse des « à-coups climatiques » (succession de pics de températures et de relatifs rafraichissements) ont favorisé des problématiques d'ordre physiologique (pertes racinaires, Grillure dans le créneau plein-champ, Vitrescence très présente durant quelques jours).

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Melon Edition Nord Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/2018 »

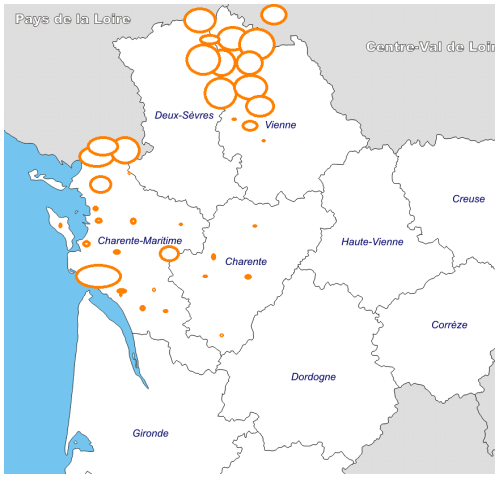
ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Synthèse sanitaire melon 2019

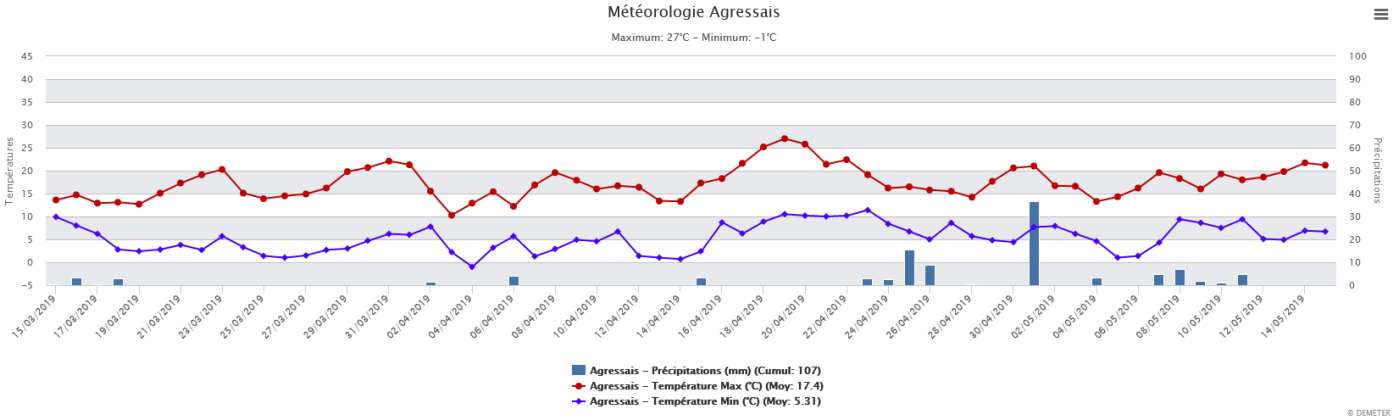
Vous trouverez ci-dessous le bilan sanitaire de cette campagne, qui représente les **grandes tendances de l'année sur la zone Nord Nouvelle-Aquitaine**. Ainsi, il n'est pas possible de prendre en compte toutes les situations et tous les cas plus spécifiques (par exemple, même si sur l'ensemble de la région, la Bactériose n'a pas causé de dégâts significatifs, on peut noter des parcelles assez durement touchées).

Le bassin de production melon Centre-Ouest comprend les producteurs du nord de Nouvelle-Aquitaine et également des producteurs en Vendée, Maine et Loire et Indre et Loire. La zone Nord de Nouvelle-Aquitaine (Charentes et Poitou) comprend environ 3800 ha de cultures de melons, essentiellement situées dans la Vienne (2300 ha), dans les Deux-Sèvres (750 ha), en Charente-Maritime (650 ha) et dans une moindre mesure en Charente (100 ha). La carte symbolise et schématise les principaux secteurs de production avec les entreprises d'expédition de taille importante (localisées) et un grand nombre de producteurs en circuits-courts (répartis sur l'ensemble du bassin et particulièrement près de la côte Atlantique).

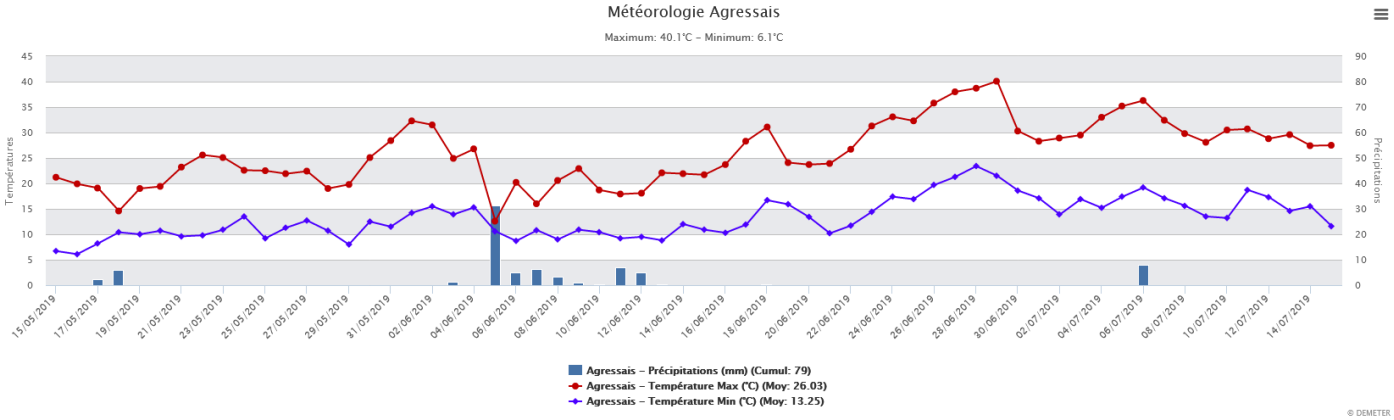


Synthèse météo 2019

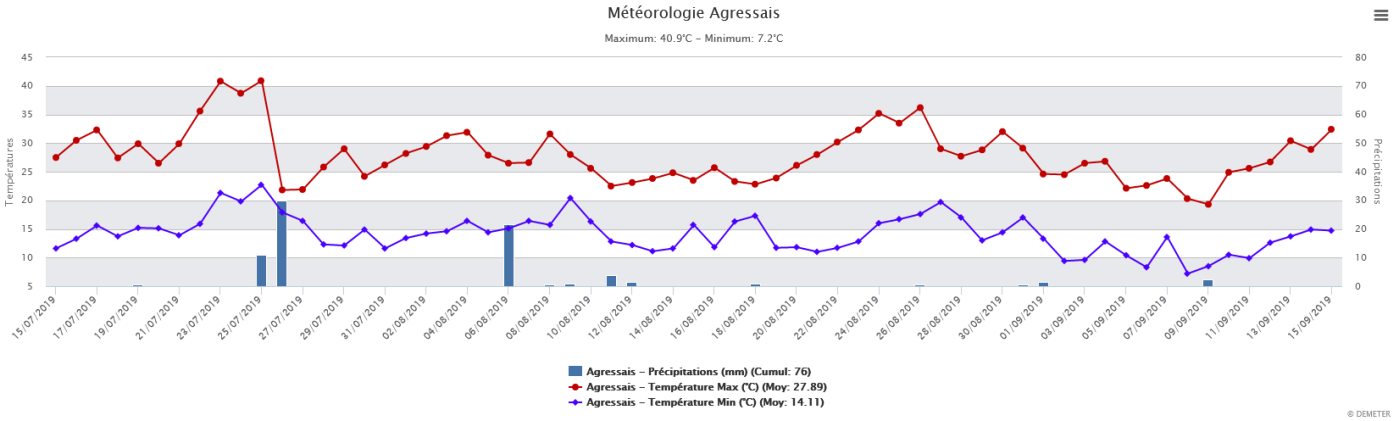
Malgré des périodes climatiques plus difficiles début mai, mi-mai et du 5 au 15 juin, les conditions météorologiques estivales ont été favorables à la culture de melon (surtout vis-à-vis des aspects sanitaires, champignons en particulier). Là aussi, ce bilan ne peut pas prendre en compte toutes les situations (épisodes de gel plus ou moins marqués suivant les secteurs, les orages localement violents…). Ainsi, avec les données de la station météorologique d'Agressais près de Mirebeau (86), on peut résumer :



Les sols secs du printemps ont permis la préparation de « bons guérets ». Les premières plantations ont été réalisées dans de bonnes conditions avec de bonnes reprises pour ce créneau. Les pluies de début mai ont parfois retardées certains chantiers de plantation. Le fait marquant de la période est le gel du 04 avril (mais avec très peu de surfaces concernées) et surtout l'épisode des 5 et 6 mai qui a occasionné des pertes de plants (sévères dans quelques parcelles qui ont dues être replantées plus ou moins partiellement).



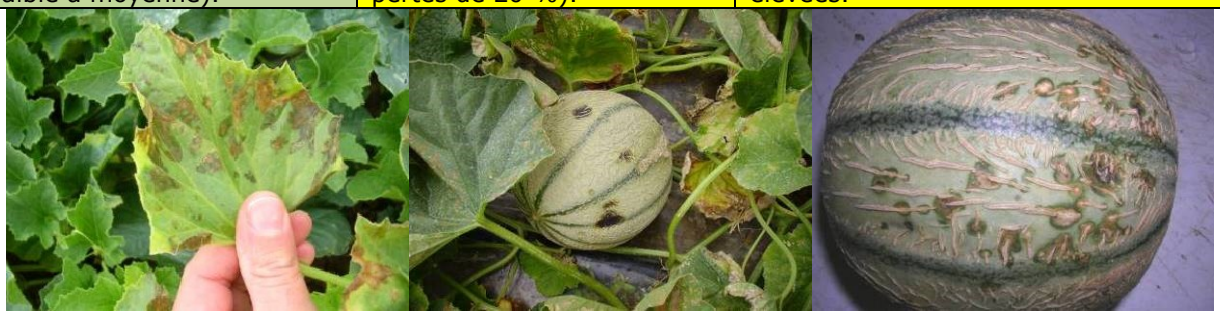
L'épisode humide et froid du 5 au 15 juin a conduit à l'apparition de symptômes de Bactériose (principalement) et de Cladosporiose (secondairement). Même si cela a été assez fugace, c'est à ce moment que le Sclérotinia s'est manifesté et à conduit à l'observation par la suite de pourritures de fruits.
D'un point de vue « profil de production », les successions de températures élevées, puis fraiches, puis à nouveau élevées expliquent des périodes de nouaisons difficiles avec des **rendements souvent très faibles pour les créneaux précoces récoltés en juillet**.



Les à-coups de températures de fin juillet et de début août, le pic de fin-août n'ont pas facilité une bonne tenue des plantes (fragilités racinaires, présence de grille physiologique…). Par contre, les conditions sèches n'ont pas été favorables au développement de problématiques liées aux champignons. Avec les températures très élevées de fin août et la faiblesse de certaines plantes, les cycles se sont resserrés. La campagne était quasiment terminée au 10 septembre.

Bilan maladies

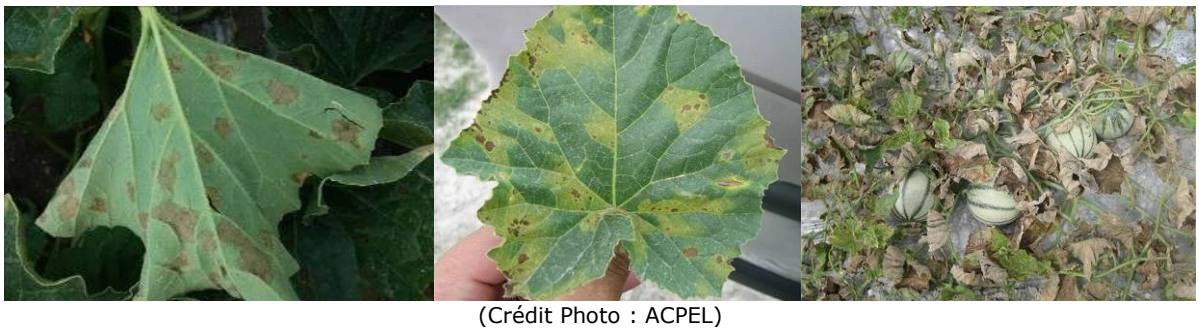
Importance de la préoccupation (couleur)	Absence ou faible à modéré	Pression moyenne, mais significative en production	Situation préoccupante ou élevée/année moyenne

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Bactériose *(Pseudomonas syringae pv. aptata)*	Dans le créneau chenille, cette maladie a été observée sur 30 à 40 % des parcelles (épisode actif du 8 au 18 juin). Un autre épisode a occasionné des pertes de feuillage et des dégâts sur fruits durant les premiers jours d'août (fréquence faible à moyenne).	Durant la période favorable de juin, suivant les localisations, des parcelles ont été durement touchées avec des pertes de feuillage et des coulures de jeunes fruits. L'épisode d'août à conduit à des taches sur fruits (quelques parcelles avec des pertes de 20 %).	L'apparition de dégâts liés à cette bactérie fait suite à des conditions fraîches et humides. Les deux épisodes de cette campagne ont été stoppés par une élévation des températures. En 2019, les pertes sont généralement faibles, mais la Bactériose reste une préoccupation importante car si les conditions favorables durent plusieurs jours, elle peut occasionner des pertes élevées.
	 (Crédit Photo : ACPEL)		
Cladospo-riose *(Cladosporium cucumerinum)*	Présence concomitante avec les épisodes de Bactériose (fraîcheur). L'absence de pluies significatives a limité le développement de symptômes généralisés.	Les situations sont très variables suivant la parcelle / le stade cultural au moment des épisodes, la variété…. On note soit l'absence de dégâts, jusqu'à 30 % de fruits touchés pour certains cas.	Depuis quelques années, les conditions climatiques ne conduisent pas à des attaques généralisées. Mais la Cladosporiose reste une maladie qui peut avoir des conséquences graves (taches cicatricielles sur fruits sur parfois l'ensemble d'un cycle de nouaison).

<table>
<tr><td></td><td colspan="3">
(Crédit Photo : ACPEL)</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Sclérotinia
(Sclerotinia sclerotiorum)</td><td>Ce champignon a surtout été présent sur des secteurs à risque, dans les créneaux sous chenilles, mais à un niveau relativement faible (comme en 2018 : moins de 10 % des parcelles touchées du créneau précoce).</td><td>Les premiers symptômes ont été visibles sur fruits vers la mi-juin. Comme en 2018, dans la majorité des cas, les pertes ont été faibles (moins de 5 % des fruits touchés).</td><td>En 2019, les conditions sèches du printemps n’ont pas été très favorables au développement de ce champignon sur melon. Cependant, les années à risque (printemps frais et humide), la pression peut devenir élevée dans les créneaux précoces (commercialement plus rémunérateurs).
En 2013, 2014 et 2015, on estime les pertes de CA de l’ordre de 2000 à 6000€/ha sur le créneau « chenilles précoces »</td></tr>
<tr><td colspan="3">
(Crédit Photo : ACPEL)</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Dépérisse-ments racinaires (dont principale-ment) :

Fusariose
(Fusarium oxysporum f. sp. melonis)

Verticiliose
(Verticillium dahliae)</td><td>Problématique importante en 2019 : pour différentes raisons, beaucoup de parcelles ne présentaient pas d’enracinements puissants. Ainsi, les problèmes de dépérissements (Fusariose principalement, mais aussi la Verticiliose sur certains secteurs) se sont exprimés précocement et durant toute la campagne.</td><td>Malgré l’utilisation de variétés à résistance intermédiaire à Fom1-2, on peut estimer les pertes totales liées à ces problèmes de l’ordre de 5 à 10 % de l’ensemble du potentiel de production de l’année sur le bassin. La situation n’est pas uniforme suivant les contextes : d’absence à près de 30 % de pertes et même quelques parcelles non récoltées.</td><td>Malgré la limitation du nombre de cultures de melon sur une même parcelle, la recherche de terrains neufs, l’utilisation de variétés à bon comportement dans les parcelles à risque de Fom1-2, les problèmes de dépérissements racinaires (principalement liés à la Fusariose) sont très dommageables.</td></tr>
<tr><td colspan="3">
(Crédit Photo : ACPEL)</td></tr>
</table>

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Mildiou *(Pseudoperonospora cubensis)*	Malgré l'annonce d'un risque précoce par le modèle MILmel, peu de parcelles ont présenté des dégâts significatifs de Mildiou. Les nombreux pics de températures, couplés à des conditions sèches ont bloqué les cycles de ce champignon.	A part quelques exceptions, les quelques foyers observés ont été limités et maitrisés.	Le Mildiou est une préoccupation relativement récente pour le bassin de production Centre-Ouest. La pression est devenue quasi-annuelle, ce qui était inhabituel, il y a seulement 10 ans. Cette année, avec l'aide de conditions climatiques favorables, sa maîtrise a été facilitée.
	 (Crédit Photo : ACPEL)		
Oïdium *(Podosphaera xanthii et Golovinomyces cichoracearum)*	Ce champignon a été très peu présent durant cette campagne (uniquement en fin de saison et pour un faible % de parcelles).	L'intensité des symptômes a été faible, avec des foyers généralement de faible ampleur.	Dans le bassin, ce champignon est généralement présent assez tardivement et généralement peu préjudiciable. Le choix variétal de plein-champ a son importance.
	(Crédit Photo : ACPEL)		
Pythium (*Pythium sp*)	Quelques signalements début mai, en pépinière (problématique localisée)	Suite à l'épisode frais, des cas de Pythium d'intensité moyenne ont été signalés (mi-mai)	Problématique généralement peu fréquente et très liée aux conditions de fraicheur et d'humidité des mottes et de la terre aux premiers stades de la culture (pépinière, jeune plantation)
	Photo de gauche = pertes de plants ressemblant à du pythium, mais liées à un lot défaillant de semences. Photo de droite = pythium caractéristique avec rétrécissement du collet (Crédit Photo : ACPEL et CDA37)		

Bilan ravageurs

<table>
<tr><th></th><th>Fréquence d'observation</th><th>Intensité des dégâts</th><th>État de la problématique</th></tr>
<tr><td rowspan="2">Pucerons (Aphis gossypii et autres)</td><td>Dès le mois d'avril, la présence de Pucerons a été notée chez des maraîchers diversifiés. Dans les systèmes spécialisés, l'apparition de foyers significatifs a été plus tardive (mi-juin). La fréquence d'observation a été plus élevée que les années précédentes (environ 10 à 15 % de parcelles précoces de concernées).</td><td>En maraichage diversifié, l'intensité a été élevée sur beaucoup de cultures, dont le melon.
En production spécialisée, sans être forte, l'intensité (importance des foyers) a été plus élevée que la moyenne des années précédentes (maîtrise plus complexe).</td><td>Le bassin Centre-Ouest n'est pas le plus concerné par cette problématique Pucerons. Cependant, une vigilance s'impose (cas de la pression plus élevée de 2019).
L'utilisation de variétés avec le gène VAT (Ag) est à privilégier surtout dans les créneaux précoces, les plus à risque (développement inaperçu des foyers sous les chenilles et bâches).</td></tr>
<tr><td colspan="3">
(Crédit Photo : ACPEL et B. VOELTZEL – CDA17)</td></tr>
<tr><td>Viroses</td><td>Cette année, quelques cas de viroses ont été signalés.</td><td>Les intensités ont été généralement faibles.
Suite à des identifications, il s'agirait généralement de WMV (Watermelon Mosaic Virus).</td><td>Problématique un peu plus présente que d'autres années (lien aux populations de Pucerons).</td><td>
(Crédit photo : CDA37)</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Taupins (Agriotes sordidus et autres)</td><td>Très peu présent sur les plants à la reprise.</td><td>Sur jeunes plantes, l'intensité des dégâts est restée très faible et a été localisée à des secteurs de parcelles.</td><td colspan="2" rowspan="2">Non généralisée au bassin, localisée, mais problématique importante et toujours d'actualité, avec un impact économique durant cette campagne pour les producteurs concernés.
Pour une entreprise significative du bassin, on note une perte moyenne de 10 % des fruits du créneau premiers plein-champs.</td></tr>
<tr><td>Problématique non généralisée, mais quelques secteurs sont très concernés par des dégâts sur fruits à partir de mi-juillet et jusqu'à septembre. Sur un secteur particulièrement touché, 30 % des parcelles étaient concernées par des dégâts.</td><td>Sur fruits, la situation est très inégale suivant les secteurs. D'absence de dégâts, à une intensité des attaques assez élevée allant jusqu'à une perte de 30 % des fruits (nombreuses perforations).</td></tr>
<tr><td colspan="4">
(Crédit Photo : ACPEL)</td></tr>
</table>

Bilan autres problématiques

<table>
<tr><th></th><th>Fréquence d'observation</th><th>Intensité des dégâts</th><th>État de la problématique</th></tr>
<tr><td rowspan="2">Problématiques physiologiques
(grille et vitrescence)</td><td>Courante, il y a une quinzaine d'années, la grillure physiologique (voire aussi pour la vitrescence) était devenue relativement rare (en lien avec la création variétale et le choix de variétés peu sensibles).
Les conditions de l'année (climat difficile pour la tenue des plantes, de faibles enracinements…), conduisent à de nombreux cas en culture de plein champ.</td><td>Suivant les types de sols, les charges en fruits, la tenue des systèmes racinaires, des parcelles de plein-champ ont été particulièrement atteintes par la grillure parfois dès l'entrée en production (feuillage grillé).
Fin août et début septembre, des manifestations de vitrescence des fruits ont été sévères (jusqu'à 20/25 % de fruits touchés dans certaines situations)</td><td>En lien avec l'année, dans le cas de faibles enracinements (ou de faiblesses racinaires), avec des charges en fruits correctes, dans certaines parcelles (sol), pour certaines variétés (qui ne le manifestent pas en conditions normales), cette problématique a été présente. Quid des prochaines années ?</td></tr>
<tr><td colspan="3">
(Crédit Photo : ACPEL)</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Dégâts par les oiseaux, les mulots, le gibier</td><td>De façons localisées, des dégâts de gibier, d'oiseaux, de rongeurs sont présents tout au long de la campagne (sur plants et sur fruits)</td><td>En raison du caractère localisé (des parcelles, dans la parcelle), il est difficile de chiffrer l'impact de ces dégâts qui sont parfois très importants (sur un secteur particulier).</td><td>Situation récurrente et plutôt en progression, malgré différents moyens mis en œuvre (effaroucheurs, clôtures…).</td></tr>
<tr><td colspan="3">
(Crédit Photo : ACPEL)</td></tr>
</table>

Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine,** sont réalisées par l'**ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Rouge-Gorge et Haut Poitou)**

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".